

Locronan. Cap Solidarité Madagascar lutte contre la famine

L'association de Locronan (Finistère), qui aide à la construction d'écoles dans la région de Nozy Varika, à Madagascar, recherche des fonds pour lutter contre la famine qui guette les habitants en raison des cyclones successifs.



Depuis plus de dix ans, les bénévoles de Cap Solidarité Madagascar, association de Locronan (Finistère) accompagnent les populations dans des zones reculées de Madagascar. Ils ont financé la construction de deux écoles pour éduquer les enfants des familles les plus pauvres, mais aussi fait acheminer des filets de sauvetage, ou encore des filets de pêche.

Une inquiétude grandissante

Tous les ans, avant le Covid, un voyage était organisé pour suivre l'avancée des chantiers. Pour Anne-Marie Guinard, membre de l'association, « **ce sont de vrais liens d'amitié que nous avons noués avec certains habitants, nous**

connaissons les familles et les enfants ». D'où l'inquiétude grandissante quant à l'état de ces populations après les deux cyclones qui ont frappé l'île coup sur coup. **« Les nouvelles que nous avons ne sont pas rassurantes du tout. Les inondations empêchent toute circulation d'un village à l'autre. Les cultures de riz sont anéanties et il est impossible de savoir quand replanter sera possible. La famine guette les habitants, ainsi que les maladies hydriques car il n'y a plus d'eau potable et plus d'électricité non plus d'ailleurs. »**

Dans ce contexte, l'association a obtenu une aide exceptionnelle de la mairie de Locronan. **« Nous la remercions pour les 1500 €, dont la population saura faire bon usage. »** Mais cette somme, quoiqu'importante, ne suffit pas. **« Nous avons lancé une cagnotte Leetchi et nous réfléchissons aux actions qui nous permettraient de récolter de l'argent. »**

Un repas à emporter le 12 mars

Le 12 mars, des repas malgaches seront proposés à emporter. **« Nous avons toute confiance en nos correspondants sur place. Nous savons qu'ils en feront bon usage. D'ailleurs, nous convions à notre assemblée générale toutes les personnes qui souhaiteraient savoir comment cet argent est utilisé »,** rappelle Anne-Marie Guinard. Malheureusement, dans ces zones, il n'y a pas de solutions à long terme. **« Ce sont des régions reculées, oubliées des pouvoirs publics qui, de toute façon, sont corrompus. »**

Pour l'instant, la difficulté première est de permettre aux interlocuteurs sur place de récupérer l'argent. **« Caroline, qui gère l'école là-bas, ne peut accéder à la ville la plus proche et aucun réseau ne fonctionne. On espère qu'elle pourra bénéficier de quelques denrées en échange de la promesse de l'argent. »**

Site : www.leetchi.com/c/madagascar-devaste-par-le-cyclone-batsirai

Ouest France, le 17 février 2022